Renforcer le soutien aux étudiants et aux entreprises en matière de conciliation études-travail-famille – Synthèse

Avril 2019

Michaël Gaudreault
Suzie Tardif
Luc Laberge

ÉCOBES
RECHERCHE ET TRANSFERT
CÉGEP DE JONQUIÈRE

SYNTHÈSE

Mise en contexte et objectifs du projet

Une ère de plein emploi au Québec

- Le taux de chômage a atteint **5,5 % en 2018**, soit son plus bas niveau au cours des 40 dernières années (ISQ, 2019; MTESS, 2018).
- La proportion de la population qui est âgée de 20 à 64 ans devrait passer de 61 % à 54 % (**−7 points de pourcentage**) au cours des 15 prochaines années (ISQ, 2018a).
- Les conséquences du plein emploi se traduisent par une rareté ou une pénurie de main-d'œuvre, des besoins accrus durant les congés et l'embauche précoce de jeunes avant l'obtention d'un diplôme.

Des jeunes plus nombreux sur le marché du travail

- Au secondaire, **1 élève sur 2** a un emploi rémunéré durant l'année scolaire (**+10 points de pourcentage en six ans**), les petits boulots laissant graduellement la place à des emplois dans des entreprises formelles à partir du 2e cycle du secondaire (ISQ, 2018b).
- Au cégep et à l'université, environ **2 étudiants sur 3** ont un emploi (Bonin et Girard, 2017; Gaudreault et coll., 2013, 2018).

Les avantages et les inconvénients d'occuper un emploi pendant l'année scolaire

- Les bénéfices pour l'étudiant sont nombreux : meilleure connaissance de soi et de ses aptitudes, développement de son autonomie, renforcement du sens des responsabilités, capacité à mieux communiquer ou à s'adapter à diverses situations, etc. (Roy, 2008).
- Les étudiants qui travaillent sont exposés à plus de risques concernant leurs études, leur travail et leur santé (Laberge et coll., 2014).
- Les étudiants issus de milieux défavorisés doivent plus souvent travailler pour subvenir à leurs besoins et payer leurs frais de scolarité (AFE, 2013; FEUQ, 2011; Kamanzi et coll., 2010).

Un projet provincial, mené par les IRC et ÉCOBES, qui vise à…

- Favoriser la mise en place de meilleures pratiques de conciliation études-travail (CET) dans les organisations qui embauchent des étudiants ainsi que chez les jeunes qui occupent un emploi pendant leurs études.
- Accroître le bassin de main-d'œuvre qualifiée du Québec afin de mieux répondre aux besoins de main-d'œuvre des entreprises.

Objectifs spécifiques du projet

- ✓ Informer et sensibiliser les étudiants-travailleurs à l'importance d'une bonne CET.
- ✓ Identifier les conditions permettant de mieux soutenir la conciliation études-travail-famille.
- ✓ Assurer le partage de bonnes pratiques en matière de CET au sein des entreprises.

Instruments de collecte et précisions méthodologiques

JeConcilie.com

1) Est un outil d'intervention et de sensibilisation sur la conciliation études-travail-famille développé en 2013 par ÉCOBES, le réseau des IRC et l'IRSST.
2) A été adapté pour le Québec et le Nouveau-Brunswick.
3) Contient cinq sections : ma situation générale, mes études, ma famille, mon travail et ma santé.
4) Fournit une rétroaction à l'étudiant sur sa situation.
5) Offre des pistes de réflexion et des liens vers des ressources externes.
6) Permet de conserver les réponses des étudiants à des fins de recherche.

Collecte de données – partie 1

Questionnaire *JeConcilie.com*
(5 184 étudiants joints, 3 834 retenus pour les analyses)

- Portrait de la conciliation études-travail
- Identification des facteurs favorables à une bonne CET

Collecte de données – partie 2

Entrevues téléphoniques semi-dirigées
(20 employeurs joints)

- Difficultés ou contraintes rencontrées par les étudiants
- Pratiques mises en place au sein de l'entreprise pour favoriser la CET
- Propositions visant à mieux soutenir les employeurs au regard de la conciliation études-travail-famille

Financement du projet

Services Québec
Secrétariat à la jeunesse Québec
Famille Québec
Instances régionales de concertation sur la persévérance scolaire et la réussite éducative du Québec

Pour télécharger le rapport, consulter
ecobes.cegepjonquiere.ca/nouveautes ou
employeursenagages.ca

1 Les conséquences associées à une conciliation études-travail difficile

Près de la moitié des répondants présente une conciliation[1] études-travail facile tandis que le quart témoigne d'une CET difficile. Les résultats sont éloquents à l'effet qu'une conciliation études-travail plus difficile va de pair avec des risques accrus concernant les études, la santé et la sécurité au travail.

Les études

Comparativement aux jeunes pour qui la CET s'avère facile, ceux qui parviennent plus difficilement à concilier les études et le travail sont :

- **3 X** plus nombreux à avoir souvent pensé **abandonner leurs études** (21,4 % contre 8,1 %);
- plus souvent **désengagés** sur le plan scolaire (21,2 % contre 14,3 %).

La santé

- Les jeunes qui concilient difficilement les études et le travail sont nettement plus nombreux à rapporter un niveau élevé de **détresse psychologique** (55,3 % contre 17,9 %) et un niveau élevé de **fatigue** (56,5 % contre 18,3 %) comparativement aux étudiants qui ont une CET facile.
- Ils se perçoivent aussi en **moins bonne santé** et disent **ne pas dormir suffisamment** pour combler leurs besoins de sommeil.

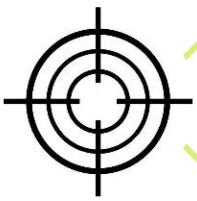
La sécurité au travail

- La proportion de jeunes déclarant avoir subi un **accident de travail** dans le cadre de leur emploi actuel est plus élevée chez ceux qui concilient difficilement les études et le travail que chez ceux qui concilient harmonieusement ces deux activités (24,6 % contre 16,7 %).

L'employeur, un acteur de premier plan

Les étudiants qui disent bénéficier d'un soutien social élevé de la part de leur supérieur immédiat (être attentif à ce que disent ses employés, faciliter la réalisation du travail, réussir à faire travailler les gens ensemble, éviter les situations conflictuelles, etc.) estiment concilier plus facilement les études et leur emploi.

Par contre, ceux qui disent être soumis à une forte demande psychologique dans le cadre de leur emploi (quantité excessive de travail demandée, temps imparti insuffisant pour accomplir les tâches, recevoir des demandes contradictoires de la part des autres, etc.) rapportent nettement plus fréquemment une CET difficile.



Les conséquences d'une conciliation études-travail difficile sont nombreuses et peuvent nuire autant à la santé de l'étudiant, à sa réussite scolaire qu'à son rendement et sa persévérance dans son emploi. **L'employeur** peut jouer un **rôle important pour favoriser la CET** de ses employés en leur offrant un environnement de travail favorable (soutien social élevé de la part de l'employeur, demande psychologique de l'emploi modérée, etc.).

[1] Le degré de conciliation études-travail est mesuré à l'aide d'une échelle de conflits études-travail (Tanguay, 2003) comportant les six énoncés suivants : après le travail, je n'ai pas l'énergie pour faire mes travaux scolaires et étudier; j'aurais de meilleurs résultats scolaires si je ne travaillais pas; je suis souvent trop fatigué à l'école à cause des choses que je dois faire au travail; mon travail m'empêche de consacrer le temps que je souhaiterais à mes études; mes préoccupations concernant mon travail nuisent à ma concentration dans les études; je passe tellement de temps au travail que j'ai du mal à trouver du temps pour étudier. Si un étudiant est en accord avec au plus un énoncé, sa conciliation études-travail est considérée comme facile tandis qu'elle est considérée comme difficile s'il est en accord avec quatre énoncés ou plus.

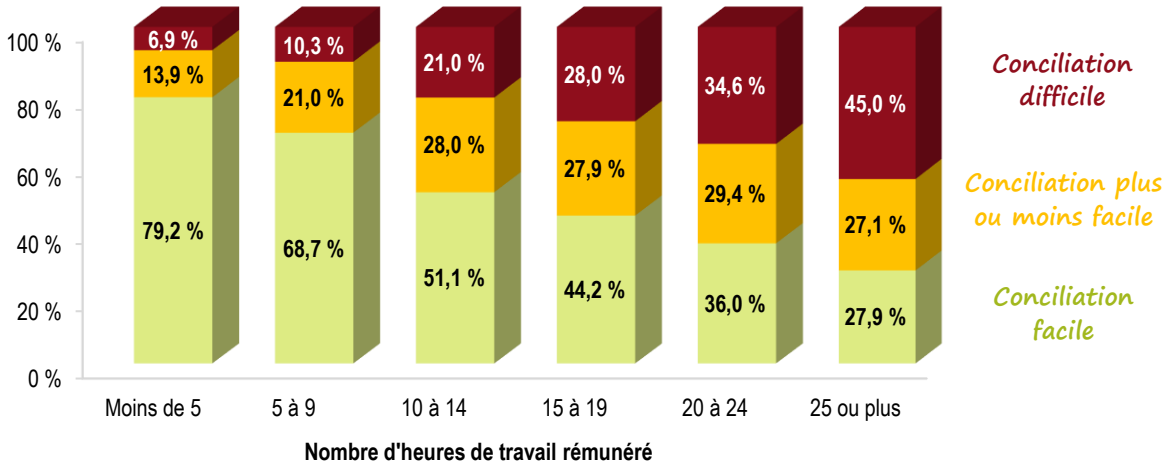
2 L'important cumul d'activités des étudiants

L'un des principaux constats qui se dégagent des analyses est l'important cumul d'activités des étudiants. Les employeurs consultés reconnaissent que l'emploi du temps de leurs employés aux études est chargé et ils sont conscients des efforts que ces derniers déploient pour concilier l'ensemble de leurs obligations.

Près de 80 % des étudiants cumulent **+ de 40 heures** par semaine de cours, de travaux scolaires et de travail rémunéré.

- ✓ Les étudiants qui travaillent un **plus grand nombre d'heures** ou **par obligation**, qui consacrent davantage de temps à leurs **travaux scolaires** ou qui ne bénéficient pas d'au moins une **journée de congé** par semaine arrivent plus difficilement à concilier leurs études et le travail. La CET des étudiants du cégep ou de l'université s'avère par ailleurs plus difficile que pour les étudiants des autres niveaux scolaires sondés.

Relation entre le nombre d'heures consacrées à un travail rémunéré et le degré de conciliation études-travail



D'autre part, le fait d'offrir une plus grande **flexibilité** en ce qui concerne **l'horaire de travail** (consulter les étudiants avant d'établir l'horaire de travail, offrir la possibilité de limiter son temps de travail, de s'absenter au besoin ou pouvoir s'entendre avec des collègues pour modifier son horaire, etc.) facilite la conciliation études-travail, mais représente un défi permanent pour les employeurs. Interrogés sur les stratégies à mettre en place pour soutenir davantage leurs employés sur leur CET, les employeurs répondent que leur principal besoin est lié au recrutement du personnel. D'ailleurs, ce résultat fait écho aux difficultés généralement rapportées par les entreprises du Québec (Détail Québec, 2016; Groupe Agéco, 2011).

La **gestion du temps** est un enjeu de taille pour les étudiants qui occupent un emploi durant l'année scolaire. Bien que le nombre d'heures de travail rémunéré soit fortement associé au degré de CET, d'autres facteurs doivent être pris en considération comme le niveau scolaire, le fait de devoir travailler par obligation et la flexibilité de l'horaire de travail. Plusieurs employeurs sont, par ailleurs, d'avis que les étudiants auraient avantage à développer des stratégies leur permettant de mieux gérer leur temps.

3 Les étudiants ayant des enfants à charge : des défis qui leur sont propres

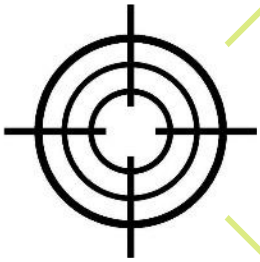
Les étudiants qui ont des enfants à charge se distinguent de façon importante des autres étudiants quant aux caractéristiques de leur emploi et à leur degré de conciliation études-travail.

- Ils sont généralement plus âgés (80 % ont 25 ans ou plus) et travaillent moins souvent dans des secteurs d'emploi traditionnellement associés aux emplois étudiants (vente, restauration, épicerie).
- Ils consacrent un plus grand nombre d'heures à leur emploi, ont un horaire de travail moins flexible et sont plus fréquemment soumis à une demande psychologique élevée.
- Les étudiants-parents travaillent plus souvent pour subvenir aux besoins de la famille et plus rarement pour développer une expérience de travail ou pour accroître leur autonomie.
- Ils présentent souvent une conciliation études-travail difficile (44,8 % contre 27,3 % pour ceux sans enfants).
- Ils pensent plus souvent mettre un terme à leurs études (24,0 % contre 11,9 % pour ceux sans enfants).

Parce qu'ils ont des obligations familiales, les étudiants-parents sont nombreux à ne pas consacrer le temps voulu à la préparation de leurs examens (57,3 %) ou à manquer des cours (40,6 %).

Les étudiants-parents sont invités à utiliser différentes **stratégies** comme celles proposées par l'Université Laval (2019) pour mieux concilier les études et leurs obligations familiales. Ils peuvent **planifier** efficacement leur vie de famille et le temps consacré aux travaux scolaires (réserver chaque semaine des périodes pour les travaux scolaires et l'étude, étudier à l'avance pour éviter d'être pris au dépourvu au cas où un enfant tombe malade, etc.), **déléguer** certaines tâches domestiques ou avoir recours à de l'aide externe pour pouvoir se concentrer sur leurs études et **utiliser les TIC** pour leur permettre de travailler à distance, de communiquer avec leurs professeurs ou de réaliser leurs travaux d'équipe à l'aide d'outils collaboratifs. Plusieurs de ces mesures sont utilisées par les étudiants-parents qui ont pris part à l'étude.

Les employeurs rencontrés considèrent que les obligations familiales des étudiants-parents ont peu d'influence sur leur rendement au travail et ils attribuent généralement de belles qualités professionnelles à ces employés (motivation, assiduité, etc.). Pour certains employeurs cependant, la charge mentale de ces étudiants est élevée et les résultats recueillis témoignent d'un réel effort mis en place par les employeurs pour les épauler afin de faciliter leur conciliation études-travail-famille. Les résultats obtenus auprès des étudiants-parents semblent concorder puisqu'ils sont nombreux à considérer que l'attitude de leur supérieur immédiat facilite la réalisation de leur travail (87,5 %) ou qu'il prête attention à ce qu'ils disent (86,4 %).



Vu leurs plus **grandes difficultés** à concilier les études, le travail et leurs obligations familiales, il apparaît important de proposer aux étudiants-travailleurs qui sont aussi parents des **stratégies** efficaces pour honorer les différentes obligations qui leur incombent. Les employeurs peuvent également offrir davantage de **flexibilité** quant à l'horaire de travail ou permettre certains accommodements occasionnels comme la possibilité de faire du télétravail ou d'amener un enfant au travail. Ces mesures pourraient, par ailleurs, être bénéfiques pour tous les employés.

RÉFÉRENCES

Aide financière aux études (AFE). (2013). *Enquête sur les conditions de vie des étudiants de la formation professionnelle, du collégial et de l'université*. Québec. Consulté le 5 décembre 2018 à http://www.afe.gouv.qc.ca/fileadmin/AFE/documents/Publications/AFE/PUBL_enquete_conditions_vie_2013.pdf

Bonin, S. et Girard, S. (2017). *Enquête ICOPE 2016*. Direction de la recherche institutionnelle, Université du Québec, 46 pages.

Détail Québec. (2016). *Diagnostic sectoriel de la main-d'œuvre du commerce de détail au Québec 2016-2019*. 146 pages.

Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ). (2011). *Le travail rémunéré et les études universitaires. Une nouvelle norme universitaire*. Montréal : Fédération étudiante universitaire du Québec.

Gaudreault, M. M., Gaudreault, M. et Blackburn-Verreault, É. (2013). *Enjeux et défis de l'intégration et de l'engagement des étudiants du collégial. Caractéristiques des collégiens pour l'ensemble des régions nouvellement inscrits à l'automne 2010 selon le sexe*. Jonquière : ÉCOBES – Recherche et transfert, Cégep de Jonquière, 304 pages.

Gaudreault, M. M. et Normandeau, S.-K. avec la collaboration de Jean-Venturoli, H. et St-Amour, J. (2018). *Caractéristiques de la population étudiante collégiale : valeurs, besoins, intérêts, occupations, aspirations, choix de carrière. SPEC 2016*. Jonquière : ÉCOBES – Recherche et transfert, Cégep de Jonquière, 133 pages.

Groupe AGÉCO. (2011). *Mise à jour du diagnostic sectoriel de la main-d'œuvre dans le commerce de l'alimentation du Québec*. Québec : Groupe AGÉCO, 108 pages.

Institut de la statistique du Québec (ISQ). (2018a). *Le bilan démographique du Québec – Édition 2018*. Québec : Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 174 pages.

Institut de la statistique du Québec (ISQ). (2018b). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes au secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. La santé physique et les habitudes de vie des jeunes (tome 3)*. Québec : Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 305 pages.

Institut de la statistique du Québec. (2019). *Bulletin sur le marché du travail au Québec, année 2018*. Consulté le 8 avril 2019 à http://www.emploiquebec.gouv.qc.ca/fileadmin/fichiers/pdf/Publications/00_imt_bmt-2018.pdf

Kamanzi, P. C., Bonin, S., Doray, P., Groleau, A., Murdoch, J., Mercier, P., Blanchard, C., Gallien, M. et Auclair, R. (2010). *Les étudiants canadiens de première génération à l'université : la persévérance aux études.* Projet Transitions, Note de recherche nº 9. Montréal : Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie.

Laberge, L., Ledoux, É., Auclair, J. et Gaudreault, M. (2014). *Jeunes du secondaire et du collégial qui cumulent études et travail. Une enquête sur les conditions d'exercice du travail et la SST*. Études et recherches/ Rapport R-795. Montréal : IRSST, 73 pages.

Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale (MTESS). (2018). *Stratégie nationale sur la main-d'œuvre 2018-2023. Le Québec à l'ère du plein emploi*. Québec : Gouvernement du Québec, p. 11. Consulté le 5 décembre 2018 à https://www.mtess.gouv.qc.ca/publications/pdf/Strat-nationale_mo.PDF

Roy, J. (2008). Le travail rémunéré pendant les études au cégep : un laboratoire sociétal. *Recherches sociographiques*, 49(3), 501-521. Consulté le 5 décembre 2018 à https://www.erudit.org/en/journals/rs/2008-v49-n3-rs2769/ 019878ar/

Tanguay, M. (2003). *Étude de la relation entre la motivation, les conflits interrôles, les bénéfices et la détresse psychologique chez des individus qui cumulent les rôles travail-famille-études*. Thèse de doctorat. Montréal : Université de Montréal, 162 pages.

Université Laval. (2019). Concilier la famille et les études : mission impossible? Consulté le 29 mars 2019 à https://www.aide.ulaval.ca/apprentissage-et-reussite/textes-et-outils/difficultes-frequentes-en-cours-d-apprentissage/concilier-la-famille-et-les-etudes-mission-impossible/